



# GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE

## Washington, D.C.:

Nadine Ghannam  
Tél.: +1 (202) 473-3011  
E-mail: nsghannam@ifc.org

Merrell J. Tuck-Primdahl  
Tél.: +1 (202) 473-9516  
E-mail: Mtuckprimdahl@worldbank.org

## **Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord continuent de réformer leur réglementation malgré l'instabilité géopolitique, mais des défis persistent**

**Washington, DC, le 29 Octobre 2014** - Un nouveau rapport du Groupe de la Banque mondiale constate que dans les régions du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, troublées par une instabilité politique les entrepreneurs locaux ont été confrontés l'année dernière à des situations difficiles. Alors que plusieurs pays ont amélioré l'environnement des affaires pour les entreprises locales - tels que les Emirats Arabes Unis, classés parmi les 10 économies qui ont progressé le plus cette année - le rythme des réformes dans la région a été relativement lent.

Publié aujourd'hui, « *Doing Business 2015: au-delà de l'efficience* » constate que 11 pays au Moyen-Orient et en Afrique du Nord ont engagé des réformes dans au moins un domaine mesuré par le rapport en 2013/14: l'Algérie, le Bahreïn, Djibouti, la République arabe d'Egypte, la République islamique d'Iran, la Jordanie, Malte, le Maroc, la Tunisie, les Émirats arabes unis, la Cisjordanie et Gaza. Avec 55 pour cent des économies de la région ayant réformé la réglementation des affaires, contre 60 pour cent en Asie de l'Est et le Pacifique et 74 pour cent en Afrique Sub-Saharienne - les réformes engagées dans la réglementation des affaires restent limitées. Les réformes effectivement engagées ne touchent pas tous les domaines mesurés par *Doing Business*, tels que l'exécution des contrats et le règlement de l'insolvabilité.

L'année dernière, la plupart des réformes mis en œuvre par les économies de la région étaient celles dans le domaine du commerce. L'Algérie et la Jordanie ont amélioré les infrastructures portuaires, réduisant ainsi les délais de traitement dans les ports terminaux, tandis que le Maroc a réduit le nombre de documents requis pour l'exportation. Ces réformes conduisent à des avantages tangibles pour les entrepreneurs. Il y a dix ans, un entrepreneur marocain devait attendre 17 jours pour exporter les marchandises de son pays, alors qu'aujourd'hui il lui faut seulement 10 jours, soit autant qu'en Autriche.

« *Alors que l'instabilité demeure au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, plusieurs économies de la région ont fait des efforts notables pour améliorer l'environnement des affaires* », a déclaré Rita Ramalho, auteur principale du rapport *Doing Business* du Groupe de la Banque mondiale. « *Au cours de la dernière année, les Émirats arabes ont été le pays qui a amélioré le plus son environnement des affaires dans la région, et ce dans de multiples domaines couverts par le rapport, ce qui en fait l'un des 10 économies qui ont fait le plus de progrès dans le monde. Les Émirats arabes unis ont amélioré l'efficacité administrative de leur registre foncier, l'accès à l'information sur le crédit, et la protection des investisseurs minoritaires.* »

Le rapport de cette année, élargit l'étendue des données de trois des 10 thèmes abordés, et il est prévu d'en élargir cinq autres l'année prochaine. En outre, le classement de la facilité à faire des affaires est désormais basé sur l'index de la distance de la frontière. Cette mesure montre à quel niveau chaque économie se situe par rapport aux meilleures pratiques mondiales en matière de réglementation des affaires. Un score plus élevé indique un environnement d'affaires plus efficace et des institutions juridiques solides.

Le rapport constate que Singapour est en tête du classement mondial sur la facilité de faire des affaires. La Nouvelle-Zélande; la Région Administrative Spéciale de Hong Kong (Chine); le Danemark; la

République de Corée; la Norvège; les États-Unis; le Royaume-Uni; Finlande; et l'Australie suivent dans la liste des 10 premières économies où l'environnement est le plus favorable aux affaires.

###

### **A propos du rapport *Doing Business***

*Doing Business*, rapport annuel phare de la Banque Mondiale, examine les réglementations qui affectent les différentes étapes de la vie d'une entreprise, allant de la création d'entreprise, au commerce transfrontalier, en passant par le paiement des taxes et la résolution de l'insolvabilité. Le classement global sur la facilité à faire des affaires est le résultat de l'analyse de 10 indicateurs dans les 189 économies. *Doing Business* ne mesure pas l'ensemble des facteurs liés à l'environnement des affaires qui sont importants pour les entreprises ou les investisseurs. Par exemple, le rapport ne tient pas compte de la qualité de la gestion du système fiscal, certains facteurs de stabilité macroéconomiques, de la qualification de la main-d'œuvre ou de la résilience des marchés financiers. Les résultats du rapport ont encouragé des débats sur la législation des affaires à travers le monde et de nombreuses études ont été faites sur la corrélation entre les réglementations qui répondent aux besoins des entreprises et le développement économique dans les économies. Chaque année, l'équipe *Doing Business* s'efforce d'affiner la méthodologie et améliorer la collecte, l'analyse et la sortie des données. Au fil des ans, le projet a bénéficié de commentaires et avis de nombreux intervenants. Avec pour objectif principal de fournir une base objective à la compréhension et l'amélioration de l'environnement réglementaire local pour les entreprises à travers le monde. Le projet est soumis à des examens rigoureux permettant d'assurer sa qualité et son efficacité. Le rapport de cette année marque la 12<sup>ème</sup> Edition de la série de rapports *Doing Business*. Pour plus d'informations sur les rapports *Doing Business*, vous pouvez visiter notre site [doingbusiness.org](http://doingbusiness.org) et nous rejoindre sur Facebook : [doingbusiness.org/Facebook](https://www.facebook.com/doingbusiness.org).

### **A propos de la Banque mondiale**

Le Groupe de la Banque Mondiale joue un rôle central dans l'effort mené à l'échelle internationale pour éradiquer l'extrême pauvreté et stimuler une prospérité commune. Le groupe comprend 5 institutions étroitement associées : la Banque Mondiale, qui comprend la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) et de l'Association Internationale pour le Développement (AID), la Société Financière Internationale (SFI), l'Agence Multilatérale de Garantie des Investissements (AMGI), et le Centre International pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (CIRDI). Ces institutions travaillent main dans la main dans plus de 100 pays pour fournir des financements, des conseils et autres solutions afin d'aider les pays à faire face aux enjeux de développement les plus urgents. Pour de plus amples informations vous pouvez visiter nos sites [www.worldbank.org](http://www.worldbank.org), [www.miga.org](http://www.miga.org), et [www.ifc.org](http://www.ifc.org).

### **Contacts régionaux pour les médias:**

#### **Moyen-Orient et Afrique du Nord**

Olena Harmash +380-44-490-6400

E-mail: [OHarmash@ifc.org](mailto:OHarmash@ifc.org)

Lara Saade +1 (202) 473-9887

E-mail: [Isaade@worldbank.org](mailto:Isaade@worldbank.org)